



LE CERCLE DES ÉPARGNANTS

**LES FRANÇAIS,
L'ÉPARGNE
& LA RETRAITE**



2014

Jérôme JAFFRÉ
Directeur du Centre
d'Études et de
Connaissances sur
l'Opinion Publique



Jean-Pierre GAILLARD
Président du Cercle
des Epargnants



Philippe CREVEL
Secrétaire Général
du Cercle des
Epargnants



À la demande du Cercle des Epargnants, le Centre d'Études et de Connaissances sur l'Opinion Publique (CECOP) a conçu et conduit une enquête sur les Français, l'épargne et la retraite qui s'inscrit dans une série d'enquêtes annuelles.

Les interviews, confiées à l'institut CSA, ont été réalisées par téléphone les 7 et 8 janvier 2014.

L'enquête a été conduite auprès d'un échantillon national représentatif de 1 009 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et catégorie d'agglomération.



LES **FRANÇAIS**
FACE À LA **RETRAITE**

MALGRÉ LA RÉFORME DE 2013, LE FINANCEMENT DES RETRAITES RESTE POUR LES FRANÇAIS TOUJOURS AUSSI PRÉOCCUPANT



- ▶ Malgré la réforme de 2013, la question du financement des retraites reste largement en tête des préoccupations sociales des Français. La tension s'accroît même : neuf points d'écart avec l'assurance maladie en 2012, treize points en 2013, quinze points en 2014. Les autres sujets restent assez stables avec cependant un recul de l'aide au logement.

Les financements prioritaires (en %)	2012	2013	2014
Les retraites	54	56	58
L'assurance maladie	45	43	43
Les complémentaires santé	21	22	21
L'aide au logement	24	26	20
Les allocations chômage	18	16	19
La dépendance	13	16	17

Cite "les retraites" comme financement prioritaire (en %)	2012	2014	ÉCART
Front de gauche, extrême gauche	52	65	+13
Parti socialiste	49	46	-3
UMP	59	66	+7
Front national	58	64	+6
Moins de 35 ans	53	48	-5
35-49 ans	59	60	+1
50-64 ans	53	63	+10
65 ans et plus	51	60	+9



Par préférence politique, seuls les sympathisants socialistes citent le financement des retraites en baisse par rapport à 2012. Les sympathisants de la gauche de la gauche sont désormais aussi préoccupés par le sujet que ceux de droite. Selon l'âge, la préoccupation progresse nettement chez les plus de 50 ans, y compris chez les retraités désormais touchés par les réformes en cours.



L'INQUIÉTUDE POUR SA PROPRE RETRAITE QUI AVAIT CULMINÉ DÉBUT 2013 NE RECULE PAS

- Malgré la nouvelle réforme des retraites opérée en 2013, l'inquiétude sur sa propre retraite reste au même niveau que l'année dernière. Elle avait alors atteint son point culminant depuis la création en 2006 du Baromètre. Deux tiers des Français se déclarent inquiets dont un quart "tout à fait inquiet".

Quand vous pensez à votre retraite, êtes-vous... (en %)	2011	2012	2013	2014
Confiant	25	19	16	17
Ni confiant, ni inquiet	17	21	17	14
Plutôt inquiet	39	43	42	42
Tout à fait inquiet	18	17	25	25
S/T INQUIET	57	60	67	67

- L'inquiétude sur sa propre retraite est très largement partagée. Elle touche massivement les moins de 50 ans mais existe aussi chez les retraités actuels, signe d'une inquiétude non seulement sur le futur lointain mais aussi sur le présent. Enfin, l'inquiétude est maximale dans les catégories populaires : 72 % chez les ouvriers, 80 % chez les employés.

Le taux d'inquiétude selon l'âge et la profession (en %)

18-24 ans	81	Commerçant, chef d'entreprise	54
25-34 ans	69	Cadre supérieur	56
35-49 ans	73	Profession intermédiaire	70
50-64 ans	60	Employé	80
65 ans et plus	61	Ouvrier	72
		Retraité	56

INQUIÉTUDE MAXIMALE
72 % chez les ouvriers,
80 % chez les employés

PARMI LES ACTIFS, L'ÉPARGNE PERSONNELLE POUR SA RETRAITE BAISSE D'ANNÉE EN ANNÉE



- ▶ Malgré cette montée d'inquiétude, l'effort personnel pour l'épargne-retraite diminue d'année en année sans doute sous l'effet de la crise. Depuis 2010, il a diminué de huit points dont six pour l'épargne régulière (par versement mensuel ou annuel) et deux pour l'épargne au coup par coup.

Personnellement, épargnez-vous en vue de financer votre retraite (Actifs) ? (en %)	2010	2011	2013	2014
Oui	59	56	52	51
Dont : régulièrement	32	22	25	26
Dont : quand c'est possible	27	34	27	25
Non	41	44	48	49

- 8 POINTS

- ▶ Si l'épargne-retraite concerne une partie non négligeable des moins de 35 ans, elle n'est pas pratiquée par un actif sur deux âgé de 35 à 49 ans et par une part importante des plus de 50 ans. Sa pratique est liée en partie à la position sociale même si 40 % des cadres supérieurs déclarent ne pas épargner.

L'épargne-retraite selon l'âge et la profession (en %) • Actifs	Épargne régulièrement	Quand c'est possible	S/T épargne	N'épargne pas
Moins de 35 ans	17	27	44	56
35-49 ans	30	23	53	47
50 ans et plus	31	27	58	42
Commerçant, chef d'entreprise	37	18	55	45
Cadre supérieur	31	29	60	40
Profession intermédiaire	24	30	54	46
Employé	27	24	51	49
Ouvrier	20	22	42	58



LES FRANÇAIS SURESTIMENT GRANDEMENT LE NIVEAU DE LEUR REVENU QUAND ILS SERONT À LA RETRAITE

- Entre le pourcentage du salaire actuel jugé nécessaire au moment de sa retraite et le pourcentage attendu, l'écart est considérable de l'ordre de 20 points. Mais dans la réalité, la différence sera encore plus grande traduisant une mauvaise appréciation par les Français de leur futur revenu à la retraite.

LE POURCENTAGE DU SALAIRE ACTUEL PENDANT SA RETRAITE (ACTIFS)

LE POURCENTAGE ATTENDU SELON LA PROFESSION

	LE POURCENTAGE DU SALAIRE ACTUEL PENDANT SA RETRAITE (ACTIFS)		LE POURCENTAGE ATTENDU SELON LA PROFESSION			
	Jugé nécessaire	Attendu	Cadre supérieur	Profession Intermédiaire	Employé	Ouvrier
La totalité	43	3	1	2	2	5
90%	14	4	2	6	4	4
80%	22	17	17	16	18	22
70%	10	23	22	34	19	19
60%	4	16	25	19	15	13
50%	3	17	11	11	19	19
40% au moins	2	13	16	9	15	8
Sans réponse	2	7	6	3	8	10
	100%	100%	100%	100%	100%	100%
POINT MOYEN APPROXIMATIF	90%	70%	65%	72%	68%	70%

Les catégories populaires évaluent assez justement le pourcentage de leur salaire quand elles seront à la retraite, les classes moyennes la surévaluent d'une dizaine de points et les cadres supérieurs d'une quinzaine de points. Exceptionnellement, la mauvaise information est d'autant plus grande que l'on s'élève dans la hiérarchie sociale.



L'OPINION PUBLIQUE N'ADHÈRE À AUCUNE DES SOLUTIONS PROPOSÉES

- La réforme de 2013 n'a pas suffi à rassurer les Français. La difficulté pour le gouvernement est qu'il n'y a aucune solution consensuelle en matière de réforme des retraites. À la liste des mesures proposées, la réponse "aucune" arrive en tête dans l'ensemble du public et plus nettement encore dans les catégories populaires et les sympathisants des extrêmes politiques. Au-delà, les mesures les plus rejetées sont celles qui conduiraient aux augmentations de cotisations ou de la CSG quelle que soient la profession ou la tendance politique. Les sympathisants de l'UMP comme les cadres supérieurs mettent en avant le relèvement à 65 ans de l'âge légal de départ à la retraite ; les classes moyennes et, à un moindre degré, les sympathisants socialistes, citent assez volontiers le développement de l'épargne salariale.

Quelles solutions mettre en œuvre pour maintenir le montant des retraites ? (en %)

	SELON LA PROFESSION					SELON LA PRÉFÉRENCE POLITIQUE			
	Ensemble	Cadre supérieur	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	Front de gauche EXG	PS	UMP	FN
Aucune	31	23	35	36	41	43	26	26	41
L'âge légal à 65 ans	25	34	23	18	17	13	23	39	18
L'épargne individuelle ou collective	24	31	31	22	22	19	27	28	17
43 ans de cotisation dès 2015	20	22	19	18	12	11	19	25	19
L'augmentation des cotisations	13	23	9	14	11	15	19	9	13
L'augmentation de la CSG	7	8	6	6	9	11	11	4	3



LES **FRANÇAIS**
FACE À L'**ÉPARGNE**



- ▶ La proportion des Français qui utilise leur épargne soit pour soutenir leur consommation, soit pour épargner davantage par précaution ne cesse de s'accroître depuis 2010. En quatre ans, le pourcentage est passé de 37 % à 57 %, avec un gain de huit points pour ceux qui puisent pour soutenir leur consommation et de douze points pour ceux qui développent l'épargne de précaution.

Durant l'année qui vient, comptez-vous (en %) :	2010	2012	2013	2014
Puiser dans votre épargne	14	18	19	22
Épargner davantage	23	29	31	35
Ni l'un, ni l'autre	62	52	49	42
S/T UTILISATION DE L'ÉPARGNE	37	47	50	57

{
2010/2014
+20 POINTS

- ▶ Les attitudes sur ce sujet varient fortement selon l'âge. Une proportion non négligeable des plus jeunes tend à se constituer une épargne de précaution (liée sans doute aux difficultés du logement et de l'emploi) quand on les attendrait tournés vers la consommation. À l'inverse, les plus de 65 ans sont plus nombreux à déclarer puiser dans leur épargne pour soutenir leur consommation.

Durant l'année qui vient, comptez-vous (en %) :	SELON L'ÂGE (en %)				
	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
Puiser dans votre épargne	7	16	23	25	30
Épargner davantage	57	44	38	27	20
Ni l'un, ni l'autre	32	40	39	47	47
S/T UTILISATION DE L'ÉPARGNE	64	60	61	52	50



UNE FAIBLE NOTORIÉTÉ DES NOUVEAUX PRODUITS D'ÉPARGNE AVEC UN MEILLEUR SCORE POUR LE PEA-PME

- ▶ Les nouveaux produits d'épargne lancés par le Gouvernement sont encore peu connus des Français. Seul le PEA-PME atteint un score honorable avec 25 % de notoriété. Les nouveaux produits Eurocroissance et Vie-Génération ne sont connus que d'un interviewé sur dix. Au total, deux Français sur trois ignorent l'existence de ces produits.

A entendu parler de : (en %)

PEA-PME	25
Assurance-vie "Eurocroissance"	14
Assurance-vie "Vie-Génération"	11
S/TOTAL A ENTENDU PARLER D'AU MOINS UN PRODUIT	35

- ▶ Cependant, la notoriété des nouveaux produits croît avec le patrimoine financier des interviewés. Élément rassurant dans la mesure où ce public est le plus susceptible de souscrire. Mais ce gain de notoriété ne vaut vraiment que pour le PEA-PME connu de 43 % des détenteurs de patrimoine important. Reste que même dans cette catégorie, près de la moitié des répondants ne connaît encore aucun produit.

La notoriété des produits selon le patrimoine financier (en %)

	PEA PME	Euro croissance	Vie- Génération	Connait au moins un produit	N'en connaît aucun
Aucun	17	8	7	24	76
Moins de 7 500 euros	20	15	7	30	70
De 7 500 à 15 000 euros	25	15	20	39	61
De 15 000 à 50 000 euros	34	17	17	47	53
Plus de 50 000 euros	43	15	12	53	47

UNE FAIBLE ENVIE DE SOUSCRIRE AUX NOUVEAUX PRODUITS MÊME AVEC UNE MEILLEURE INFORMATION



- ▶ L'envie de souscrire aux nouveaux produits d'épargne est faible. Après information lacunaire des sondés, il n'y a que peu de différence entre les trois produits proposés, même si la défiance envers les actions reste présente. Au total, 10 % des interviewés déclarent avoir l'envie – au moins théorique – de souscrire à l'un des trois nouveaux produits.

Envie de souscrire (en %)	Ensemble	Moins				
		Aucun	de 7 500 euros	De 7 500 à 15 000 euros	De 15 000 à 50 000 euros	Plus de 50 000 euros
Au PEA-PME (financement d'entreprises non cotées en Bourse)	4	2	4	2	5	8
Aux contrats d'assurance-vie "Vie-Génération" (économie solidaire, logement)	4	4	3	6	4	8
Aux contrats d'assurance-vie "Eurocroissance" (plus d'actions et d'obligations d'entreprises)	3	1	3	6	6	6
S/T COMPTE SOUSCRIRE À AU MOINS UN PRODUIT	10	7	9	11	12	16



L'intention de souscrire varie en fonction du niveau de patrimoine financier : assez naturellement, elle est plus élevée parmi les patrimoines aisés. Toutefois, l'envie du nouveau produit Eurocroissance ne varie pas dès les patrimoines moyens. En revanche, le nouveau PEA-PME ne suscite un intérêt élevé qu'au sein des patrimoines aisés.



L'IMPORTANCE DE LA NOTORIÉTÉ DES PRODUITS : L'EXEMPLE DU SUCCÈS TRÈS LIMITÉ DU PERP

- ▶ La bataille pour la notoriété des produits est décisive comme le montre l'exemple du PERP. Ce produit d'épargne en vue de la retraite n'obtient après dix ans d'existence qu'un taux de notoriété de 21 % et reste en dessous des 50 % parmi les patrimoines aisés. Seuls 5 % des interviewés déclarent avoir souscrit un PERP.

La notoriété du PERP (en %)	21
dont : parmi les détenteurs de patrimoine aisé	44
A souscrit au PERP (en %)	5
dont : parmi les détenteurs du produit	11

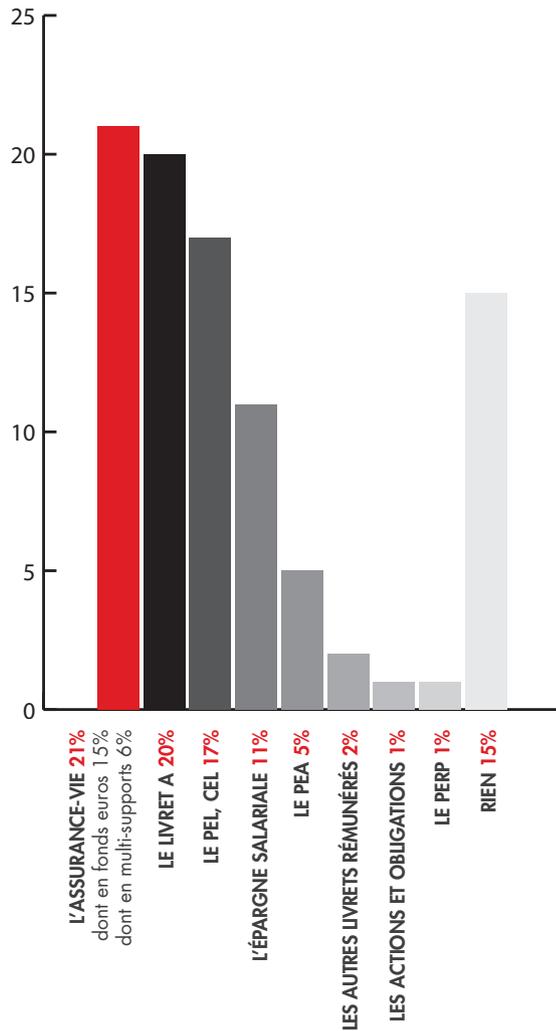
- ▶ C'est bien l'ignorance du produit qui est la raison principale de son succès très limité. Parmi les non-souscripteurs, 44 % expliquent leur abstention par méconnaissance du produit et 28 % par non-proposition de leur banque. L'ignorance est l'explication avancée par 49 % des patrimoines aisés et 52 % des détenteurs d'une assurance-vie.

Aux non souscripteurs : Pour quelles raisons n'avez-vous pas souscrit ? (en %)	Ensemble	Patrimoines aisés	Possède une assurance-vie	
			Oui	Non
Par ignorance du produit	44	49	52	40
Par manque de moyens financiers	41	14	29	48
Par non-proposition de ma banque	28	29	32	26

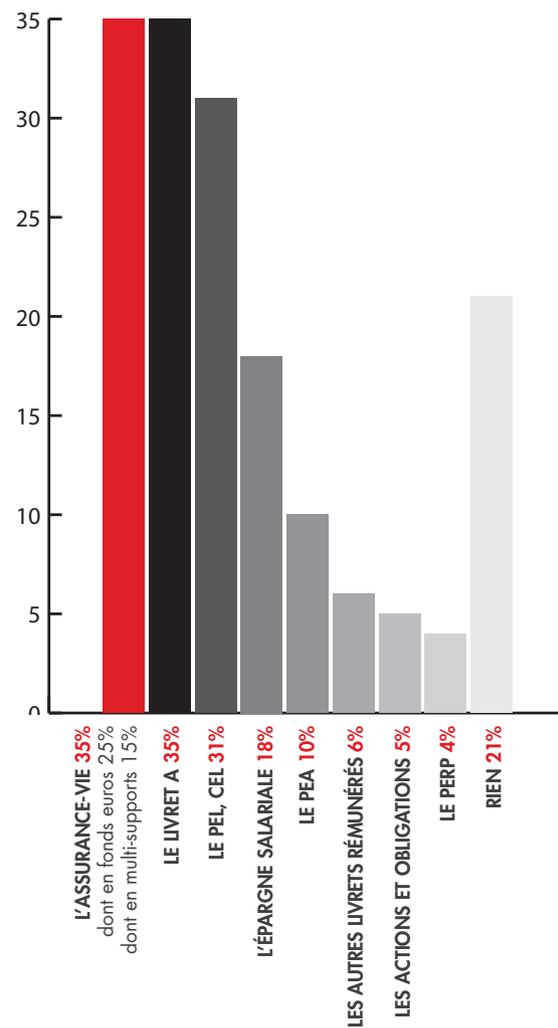


- Invités à citer le meilleur produit d'épargne, les Français placent en tête à quasi-égalité l'assurance-vie et le livret A. Pour l'assurance-vie, les fonds euros avec garantie de capital sont beaucoup plus souvent cités que les multi-supports. Le PEL-CEL est apprécié ; en revanche, on relève le faible score du PEA et l'absence d'attrait pour les actions et les obligations.

1^{ère} RÉPONSE



1^{ère} + 2^{ème} RÉPONSE





LES MEILLEURS PRODUITS D'ÉPARGNE (SUITE)

- Entre l'assurance-vie et le livret A, la différence d'information sur l'épargne joue un rôle essentiel dans la distribution des réponses. Plus l'information est bonne, plus l'assurance-vie se place en tête. Le PEA est cité surtout par les personnes informées. Mais le livret A ne descend jamais en dessous des 30 % quel que soit le niveau d'information.

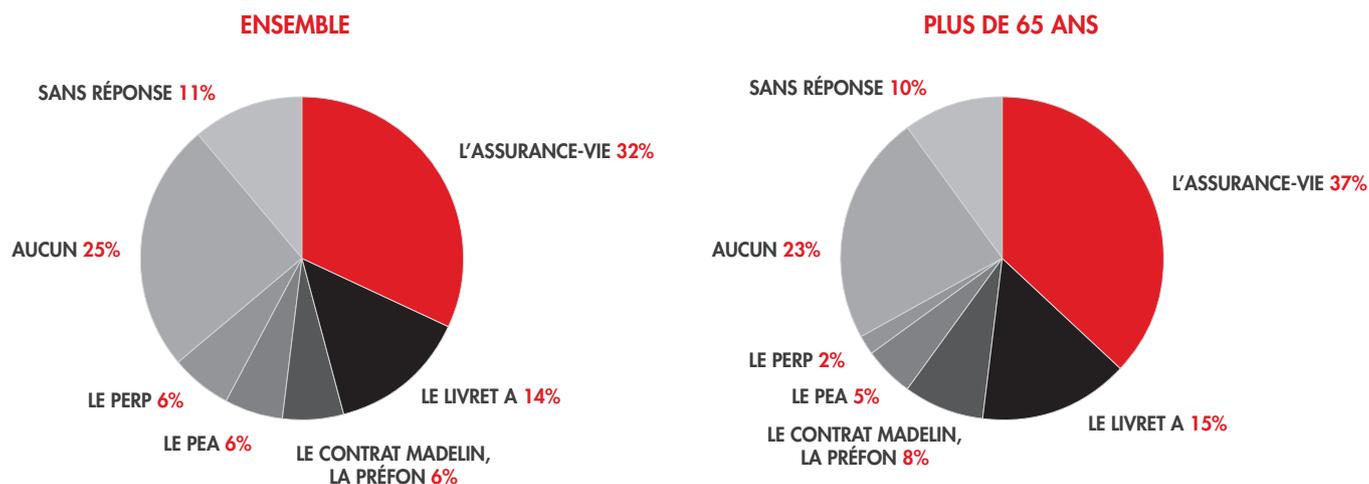
LE MEILLEUR PRODUIT D'ÉPARGNE (EN %)

Selon le degré d'information sur l'épargne	Faible	Un peu	Bien
L'assurance-vie	30	44	45
<i>dont en fonds euros</i>	22	29	32
<i>dont en multi-supports</i>	12	20	22
Le livret A	37	31	32
Le PEL, CEL	33	31	26
L'épargne salariale	17	21	18
Le PEA	8	15	14
Les autres livrets rémunérés	6	4	4
Les actions et obligations	4	8	4
Le PERP	3	4	9
Rien	23	18	17



- Pour préparer sa retraite, l'assurance-vie domine tous les autres produits, y compris ceux dédiés à la retraite comme le PERP, le contrat Madelin (y compris chez les commerçants et les chefs d'entreprise) ou la Préfon (y compris chez les salariés du public).

Le meilleur produit d'épargne pour la retraite (en %)



LE MEILLEUR PRODUIT D'ÉPARGNE (EN %)

Selon le degré d'information sur l'épargne	Selon le degré d'information sur l'épargne		
	Faible	Un peu	Bien
L'assurance-vie	30	36	37
Le livret A	15	12	10
Le contrat Madelin, la Préfon	5	10	5
Le PEA	5	7	7
Le PERP	5	6	8
Aucun	26	23	26
Sans réponse	14	6	7



Les résultats varient en fonction du degré d'information sur l'épargne renforçant le lien entre bonne information et citation de l'assurance-vie. Mais la réponse "aucun produit" recueille un pourcentage élevé même auprès des bien informés, signe de l'absence d'un produit d'épargne-retraite fortement identifié.



CONCLUSION



- ▶ Malgré la réforme de 2013, la question du financement des retraites reste pour les Français toujours aussi préoccupante. 58 % des personnes interrogées la citent en tête des questions sociales, soit deux points de plus qu'en 2013 et quatre points de plus qu'en 2012. Au surplus, l'inquiétude pour sa propre retraite qui, il y a un an avait atteint son plus haut niveau depuis la création du Baromètre du Cercle des Epargnants ne recule pas : 67 % des Français se déclarent inquiets pour leur retraite, score qui culmine chez les jeunes, les ouvriers et les employés.
- ▶ Les Français surestiment leur niveau de revenu lorsqu'ils seront à la retraite. En moyenne, les actifs pensent conserver environ 70 % de leur revenu d'activité, avec une nette surévaluation des classes moyennes et plus encore des cadres supérieurs. Avec la crise, c'est sans doute un élément d'explication de la baisse de l'effort d'épargne pour préparer sa retraite : début 2014, ils ne sont plus que 51 % à déclarer le faire au lieu de 59 % en 2010.
- ▶ Avec la crise aussi, les Français sont de plus en plus nombreux à jouer avec leur épargne, soit pour y puiser afin de soutenir leur consommation, soit pour la constituer ou l'accroître à des fins de précaution. Préoccupés des questions de logement et d'emploi, les jeunes sont tournés vers des objectifs de précaution. Les plus âgés puisent plus souvent dans leur épargne afin de soutenir leur consommation.
- ▶ Les nouveaux produits d'épargne mis en place par le Gouvernement – PEA-PME, Assurance-vie, Eurocroissance et Vie-Génération – sont encore peu connus des Français. Seul le PEA-PME atteint une certaine notoriété avec 25 % des personnes interrogées en ayant entendu parler. Même mieux informés sur le sujet par le questionnaire de l'enquête, seuls 3 à 4 % des interviewés déclarent une envie – théorique – de souscrire pour chacun d'entre eux. Il reste que la bataille de la notoriété est essentielle pour les produits financiers comme le montre le succès limité du PERP.
- ▶ Avec le livret A, l'assurance-vie est le produit d'épargne préféré des Français quand les actions et obligations sont en bas de tableau quel que soit le degré d'information sur l'épargne. Pour préparer sa retraite, l'assurance-vie se place largement en tête devant les produits spécifiques comme le PERP ou même dans les catégories socio-professionnelles concernées le contrat Madelin ou la Préfon. Mais beaucoup d'interviewés (le quart environ) répondent "aucun produit", signe de l'absence d'un produit spécifique d'épargne-retraite clairement identifié.



LE CERCLE DES EPARGNANTS

TOUTE L'ACTUALITÉ DU CERCLE DES EPARGNANTS

consultable d'un simple clic depuis : www.cerclledesepargnants.com
et depuis son application "Epargne Retraite - Cercle des Epargnants"



Solutions
d'assurances

11, bd Haussmann • 75009 Paris • T : 01 58 38 65 87 • contact@cerclledesepargnants.com